

Sur le vide et les prothèses psychiques dans le malaise contemporain

(Frédéric Tordo)

Jeudi 30 janvier 2025 à 18h15 - amphi Viaud - Faculté de Psychologie

Les sujets contemporains sont confrontés à des formes inédites de souffrance psychique, marquées notamment par la néantisation et un profond sentiment de vide intérieur. Ces états traduisent notamment une déliaison entre le sujet et son double interne, souvent exacerbée par des carences primaires, qui se manifestent sous forme de traumas négatifs, ou par la pression culturelle et technologique de l'hypermodernité. Ces configurations subjectives, caractérisées par une dissociation et une difficulté à accéder à une position réflexive, se traduisent aussi par des troubles identitaires et des angoisses de désobjectivation.

Pour pallier ces fragilités narcissiques, les individus élaborent des "prothèses psychiques" qui agissent comme des béquilles identitaires et réflexives. Ces prothèses prennent des formes variées : relations interpersonnelles idéalisées, avatars et identités numériques, Intelligence Artificielle ou encore recours à la culture populaire pour créer des « doubles imaginaires ». Bien que temporaires, ces solutions permettent de recréer artificiellement une continuité psychique en offrant des miroirs externes lorsque les processus internes font défaut. Cependant, elles comportent un paradoxe : si elles apportent un soutien ponctuel contre le vide, elles risquent aussi de renforcer la dissociation et d'accentuer l'effacement du sujet.

Dans l'espace thérapeutique, ces problématiques génèrent des transferts singuliers. Les patients projettent par exemple leur vide intérieur sur le clinicien, suscitant des affects de néantisation ou de lassitude dans le contre-transfert. Le rôle du psychologue clinicien est alors d'incarner un "double réflexif" temporaire, capable de contenir et de transformer ces expériences irreprésentables. Lors du séminaire, les perspectives thérapeutiques seront développées, en insistant sur l'importance de tolérer et d'élaborer ces vécus dans la relation transférentielle. Ces approches visent à accompagner les patients vers une réarticulation de leur identité et une restauration progressive des capacités réflexives.

Frédéric Tordo est Psychologue clinicien, docteur en psychologie clinique, fondateur et responsable du DU de Cyberpsychologie Clinique et Psychopathologie Contemporaine (Paris-Cité), chercheur associé au CRPMS (Paris-Cité).

Séminaire du SuLiSoM UR 3071

“Cliniques actuelles, symptômes inédits, interventions nouvelles ”

Organisation et modération : Olivier Putois, MCU-HDR et directeur du SuLiSoM

Sans prétendre prendre position sur les questions débattues des symptômes dits « nouveaux », voire de l'évolution des structures, ce séminaire prend le relais de celui de l'an dernier sur “les transferts”. Le constat de leur pluralité, au moins dans la pratique, débouche en effet naturellement sur la question de leurs configurations les plus saillantes, qui dessinent le malaise contemporain - et de la manière de les accueillir.

Car de nouvelles requêtes sont adressées aux structures de soins, ou socio-éducatives, et peuvent venir mettre en tension le cadre habituel des interventions du psychologue. Il est *de facto*, souvent interrogé de manière frontale, par exemple, par les institutions ou les parents confrontés à la souffrance adolescente. Dans le champ de la précarité, comment contribuer à la prise en charge de la souffrance psychique au plus près des personnes marginalisées et vivant dans la rue?

Nous interrogerons donc l'actualité de la clinique des symptômes et du type d'interventions qu'ils requièrent, soit dans un renouveau du classicisme - réinvention inévitable - soit par des interventions ou dispositifs nouveaux. Ce qui nous conduira à interroger en retour les notions classiques de cadre, de visée, mais aussi d'aménagement du cadre. Est-on alors dans l'assouplissement ou dans la transgression ?

On fera ainsi écho à A. Ciccone, qui rappelait en 2014 que "la méthode clinique oblige à interroger continuellement la pertinence du dispositif", ou à Sophie Gilbert qui fait appel à "Une psychanalyse 'hors cadre' [qui] serait hors des sentiers battus, et ferait place à la créativité", ancrée dans le “cadre intérieur” du clinicien. Nous retrouverions ici des questions soulevées par Raymond Cahn dans *La fin du divan* ?

Ces questions rencontrent aussi celle de la représentation de la psychothérapie, voire de l'analyse, aujourd'hui : elle a considérablement évolué ces dernières années, notamment via la production de séries mais également des réseaux sociaux. Le fait d'aller "voir un psy" n'apparaît plus comme un signe de pathologie mais peut être aussi affichée comme une recherche de bien être voire de perfectionnement des compétences. Mais la multiplication des offres de services thérapeutiques répondant à ces nouveaux types de demande (au sens capitaliste du terme), souvent liées à la “santé mentale”, interroge en retour sur la possibilité de garder le tranchant de l'*ethos* analytique - bien moins vendeur que le développement personnel ! -, et de se positionner en tant que thérapeute orienté par la psychanalyse. À l'horizon apparaît alors une interrogation sur ce qui, à travers la diversité des pratiques, fonde l'appartenance, réelle et/ou fantasmatique, à une communauté fédérée par la référence à la psychanalyse.

Dates et titres des séances :

- **12 12 2024** Olivier Putois, MCU-HDR en Psychopathologie clinique à la faculté de Psychologie de Strasbourg, Psychologue-Psychanalyste, directeur du SuLiSoM UR 3071 : “La consultation en binôme neurologue/psychologue-psychanalyste, un dispositif thérapeutique mixte”.
- **30 01 2025** Frédéric Tordo, psychologue clinicien, psychothérapeute et psychanalyste, docteur en psychologie clinique : “Sur le vide psychique et les prothèses numériques dans le malaise contemporain” (titre provisoire)
- **13 02 2025** Philippe Drweski, MCU à l’Université de Paris, psychologue clinicien, psychanalyste, thérapeute de groupe et familial : “Autour des enjeux individuels et groupaux du climatoscepticisme à l’adolescence” (titre provisoire)
- **27 03 2025** Derek Humphreys, PR à l’Université de Paris, psychologue clinicien, psychanalyste : “sur les dispositifs cliniques de grande précarité : le travail en rue” (titre provisoire)
- **10 04 2025** Aubeline Vinay, PR à l’université d’Angers, Psychologue Clinicienne : “Un dispositif thérapeutique de groupe à destination de mineurs isolés. Récit de la construction et du déploiement d’un projet expérimental”(titre provisoire)

*Sauf précision expresse, le séminaire a lieu **les jeudi à 18h15 à l’amphi Viaud de la Faculté de Psychologie, 12 rue Goethe, Strasbourg.***

Pas de diffusion à distance, séances enregistrées et mises sur le site du laboratoire en fin d’année.